

Culte du dimanche 13 août 2023

Prédication de Marie-Pierre Van den Bossche

Lecture d'une adaptation de la première rencontre de l'aviateur avec le Petit Prince :

Aviateur: *Sur le ton de la narration*

J'ai vécu seul, sans personne avec qui parler véritablement, jusqu'à une panne d'avion dans le désert du Sahara, il y a six ans. Quelque chose s'était cassé dans mon moteur. Je me préparai à essayer de réussir, tout seul, une réparation difficile. C'était pour moi une question de vie ou de mort. J'avais à peine de l'eau à boire pour huit jours.

Le premier soir, je me suis endormi sur le sable, bien plus isolé qu'un naufragé au milieu de l'océan.

Alors vous imaginez ma surprise, au lever du jour, quand une drôle de petite voix m'a réveillé.

Dialogue

Petit prince: S'il vous plaît... dessine-moi un mouton!

Aviateur: Hein ?

Petit prince: Dessine-moi un mouton...

Aviateur: Mais...qu'est-ce que tu fais là?

Petit prince: S'il vous plaît... dessine-moi un mouton...

Aviateur: Mais je ne sais pas dessiner.

Petit prince: Ca ne fait rien. Dessine moi un mouton.

Aviateur: Tiens, voilà ton mouton.

Petit prince: Non! Celui-là est déjà très malade.

Fais-en un autre...

Petit prince: Tu vois bien... ce n'est pas un mouton c'est un bélier. Il a des cornes...

Aviateur: Voilà.

Petit prince: Celui-là est trop vieux. Je veux un mouton qui vive longtemps.

Aviateur: Tiens. Ça, c'est la caisse. Le mouton que tu veux est dedans.

Petit Prince: C'est tout à fait comme ça que je le voulais! Crois-tu qu'il faille beaucoup d'herbe à ce mouton?

Aviateur: Pourquoi?

Petit prince: Parce que chez moi c'est tout petit...

Aviateur: Ca suffira sûrement. Je t'ai donné un tout petit mouton.

Petit prince: Pas si petit que ça... Tiens! Il s'est endormi...

Narrateur: *Sur le ton de la narration*

C'est ainsi que je fis la connaissance du Petit Prince.

Frères et sœurs, chers amis,

Le 2ème des 10 commandements confiées par Dieu à Moïse sur le mont Horeb, interdit au peuple hébreu de représenter Dieu d'une manière ou d'une autre, comme tous les autres peuples alentours. Or, lorsque Moïse redescend, il découvre que le peuple, angoissé par son absence, s'est façonné un veau d'or.

Le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, est un dieu invisible, un dieu qui ne se montre pas. Ce qui ne signifie pas, pour autant, qu'il est indifférent à son peuple. En effet, YHWH vient se révéler, vient lui parler, le libérer, le nourrir, l'abreuver. Mais nul ne peut le voir sans risquer de mourir. La relation de Dieu avec son peuple est comme un jeu de cache-cache, un jeu de voilement dévoilement, un jeu de séduction, où le mystère est entretenu, un jeu qui ressemble à la relation que peuvent entretenir des amants. Dieu sait combien les hommes ont besoin d'image pour symboliser une présence, mais un veau suffira-t-il à le représenter ? Alors Dieu invite son peuple à construire un coffre, le coffre de l'alliance, dissimulé derrière un rideau, celui de la tente de la rencontre. Ainsi, comme le Petit Prince devant la boîte que lui a dessiné l'aviateur, peut-il s'attacher au symbole de sa présence, réelle, au milieu de son peuple.

Voir... voir ou ne pas voir... telle est la question. Voir le mouton, voir Dieu, ou encore voir la femme... non pas qu'elle soit divine... quoique !... mais sacrée certainement, tant qu'elle est vierge, et à partir du moment où elle devient mère. Alors, le voile masque au regard concupiscent des mâles ce sein qu'ils ne sauraient voir et parfois ce visage. Ce voile est alors d'autant plus réclamé par les Tartuffes de tous poils que le refoulement de leur désir entretient la flamme secrète de la convoitise. « Veuillez couvrir ce sein que je ne saurais voir. »

Dans ma prédication du 25 avril dernier, j'ai pris le risque de prêcher sur le Cantique des cantiques. Je dis bien le risque car il n'est pas simple de parler sexe dans les religions issues du judaïsme, au point que la légitimité de ce poème érotique au sein du canon biblique a souvent été interrogée. Il me semblait pourtant important d'observer que la tartufferie, qui oblige à tout voiler, comme la pornographie qui met à nu, ne sont que les deux faces d'une même médaille, la médaille du voyeurisme, la médaille de l'abus de pouvoir sur l'objet de désir... La tartufferie comme la pornographie tuent toute poétique, toute érotique pour instrumentaliser l'autre et le mettre au service de sa puissance.

Voir, ou ne pas voir, voiler ou dévoiler.

Lorsque Jésus parle du Royaume des Cieux, il ne le décrit pas autrement que par des paraboles, par une symbolique. Même Jésus, celui qui est Vérité et Vie, ne peut nous parler de son père autrement que dans une poétique du voile et du dévoilement, qui révèle et dissimule. « Je suis qui je serai dit Dieu, de manière énigmatique à Moïse qui aimerait savoir son nom. Ce Dieu là ne peut se nommer, se décrire ou se définir, sans prendre le risque de l'idolâtrer. Or, l'idolâtrie, qu'elle soit celle de Dieu, de son conjoint, de son amant ou de son enfant, l'idolâtrie donc, c'est la mort, la mort de l'autre, la mort de soi.

Jésus vient à peine de mourir sur la croix que le voile du Saint des Saints qui dissimule la présence divine dans le temple se déchire du haut en bas, comme si Dieu était en deuil de son Fils, mais aussi, peut-être, pour rappeler que par sa mort, Christ vient dévoiler qui est véritablement Dieu.

Entre le coffre de l'alliance et le tombeau vide, la similitude du sens des symboles est intéressante. Elle dit que le Dieu des Juifs et des Chrétiens, révèle sa présence dans l'absence. Comme Jésus, aux disciples sur la route d'Emmaüs, ce Dieu-là s'offre à la rencontre dans l'instant, sans se laisser saisir, enfermer, statufier.

Or, certains font aussi avec Dieu, ce que d'autres font avec les femmes, à savoir, le prendre pour un imbécile, une entité qui n'a d'autre pouvoir que celui que lui attribuent les croyants, un Dieu qui oublie à force de pardonner. A force d'invoquer sa grâce, certains le considèrent presque comme un Dieu inconsistant, à force de gentillesse. Comme il est dit dans le psaume 10 : « Et le méchant pense : Dieu oublie, il se voile la face, il ne voit jamais rien ! »

« Veuillez couvrir, voiler ce Saint, ce Saint des Saints que je ne saurais voir » dit le méchant au moment où il commet son forfait. En effet, frères et sœurs, il se pourrait que les êtres humains se comportent parfois avec Dieu comme Tartuffe avec Elmire. Ne parvenant à la séduire, à se l'approprier, il cherche à la détruire.

Aux Conventions Nationales baptistes qui eurent lieu à Grenoble en mai dernier, la pasteure Valérie Duval Poujol, également vice-présidente de la FPF, expliquait que, statistiquement, les violences conjugales et sexuelles étaient plus nombreuses parmi les chrétiens que dans le reste de la population nationale. Enfin, les Églises osent parler de ce qui se fait, en cachette, dans nos familles ou dans nos Églises, et pas seulement dans l'Église catholique dont les médias se sont emparés. Il est temps que notre EPUdF, elle aussi, se dote d'outils pour aider les victimes ou témoins d'abus sexuels, comme les catholiques ou les évangéliques.

Oui, frères et sœurs, comme dans la lettre de Paul aux Éphésiens 5.12,13 « On a honte même de parler de ce que certains font en cachette. Bien plutôt, comportons-nous comme des personnes qui vivent dans la lumière. »

« Car la lumière, dit le psalmiste, a pour fruit toute sorte de bonté, de droiture et de vérité. » Discernons ce qui plait au Seigneur. N'ayons aucune part aux actions stériles que l'on pratique dans l'obscurité, dénonçons les plutôt, car il se pourrait que nous protégions derrière ce voile de pudeur (pas de bruit, pas de vagues) non par le petit ou le malheureux, non pas la femme abusée, non pas Dieu crucifié en son fils Jésus, mais le méchant qui, en secret, se moque de Dieu et des êtres humains. (Éphésiens 5)

Oui, Frères et sœurs, avec Dieu, en Dieu, ne nous voilons pas la face, et faisons sortir de leurs cachettes, les Tartuffes et hypocrites de tous genres. Et dessinons des Églises où Amour et Vérité se rencontrent, Justice et Paix s'embrassent (Psaume 85) où les moutons pourront dormir paisiblement.

Amen